

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de tout soulas](#)[Collection](#)[Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons](#)[Item\[1562_Recoutousoulas_Bon\] 107 Jusques à la mort je t'avois réclamée](#)

[1562_Recoutousoulas_Bon] 107 Jusques à la mort je t'avois réclamée

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau.

Incipit non modernisé Jusques à la mort je t'avois réclamée

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Bonfons, Jean

Date 1562

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil^o 107

Foliotation G8r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Saignol, Côme

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



TOVT SOVLÀS.

De Rondeau.

Iusques à la mort ier' auois reclamée,
Mais vn nouueau t'a si bien embasmée,
Que mon amour n'est plus en souuenir,
Et si n'ay faict, bien le vueil soustenir,
Chose pourquoy deust estre consumée,
Car en tous lieux t'ay tousiours estimée,
Et s'aucun dict que ier' aye blasinée,
Je dis que non, & le vueil soustenir,
Iusques à la mort.

Or mieux ne pis n'en seras renommée,
Fors que d'aucuns tu en seras nommée,
Dame sans cueur, qui ne s'est sceu tenir
D'vn autre aymer, & à tort forbanir
Celuy qui l'eust en tout honneur aymée,
Iusques à la mort.

De Rondeau.

Plus chaud que feu ie languis par tes yeux,
Et si ne puis mes regretz ennuyeux
Bouter à fin, car ton regard me liure
Feu si tresdoux qui en montant me faict viure,
Souz vn espoir incertain d'auoir mieux,
Comme chandelle est par vent gracieux
Tost morte ou viue, aussi ton ris ioyeux
Me faict mourir, puis tout à coup reuiure,
Plus chaud que feu.